

« Christ naîtrait-il mille fois à Bethléem, cela ne sert à rien, s'il ne naît pas aujourd'hui en toi. ». Angelus Silesius 1674, citation affichée sur la crèche en notre église et reprise dans les feuilles de la Messe de Minuit de Noël 2011.



ENTRE JEAN & LOUP

Communauté paroissiale
SAINT JEAN-BAPTISTE & SAINT LOUP
n° 265
janvier 2012



DE L'AVENT A NOEL

Grâce au groupe préparant les célébrations dominicales de 11 h et au groupe Solidarités, notre paroisse a vécu d'enrichissants temps d'Avent et célébration de Noël. Ainsi, une « homélie partagée » a été vécue et très généralement fort appréciée lors du IIe dimanche de l'Avent. Elle avait été proposée en lien avec la campagne Vivre Ensemble, qui invitait à découvrir les portes fermées, les portes ouvertes ou celles encore à ouvrir pour et avec les enfants victimes de la pauvreté dans notre pays.

Etoiles partagées

De ces échanges, voici les « étoiles » émanant des différents groupes. Elles montrent bien la diversité de nos manières de penser et d'agir :

- * *Amour. Attention. Partage !*
- * *Importance et difficulté de créer des liens.*
- * *Intervention : oui ! Par le don, mais aussi et surtout par la qualité du regard, la parole. Se donner en donnant.*
- * *L'enfant est souvent positif et imaginatif. Il faut susciter la créativité et la confiance en lui, l'encourager partout, par exemple à l'école des devoirs, dans le bus.*
- * *Le bulletin de virement fait confiance aux professionnels. Paradoxe : un regard peut changer beaucoup pour les voisins. Surtout nos engagements ne changent rien (si nous ne nous ouvrons pas) à nos incapacités personnelles.*
- * *Bénévolat : s'ouvrir à la culture et au partage concret.*
- * *Même si nous ne connaissons pas des familles qui vivent « sans couleurs », nous pouvons soutenir des aides.*
- * *1.Egoïstes.2.Que pouvons-nous faire ? 3. Economie. Redevenons comme des enfants : espoir, action, confiance.*
- * *A défaut de mixité scolaire, (prêtons) la mixité sociale par des associations sportives, culturelles et mouvements de jeunesse.*

Quant aux collectes pour la campagne d'Avent, elles ont rapporté 341,39 €. Celles faites aux offices de Noël ont rassemblé 551,74 € au profit d'une des portes ouvertes dans notre paroisse qu'est le lavoir social « Li P'tite Buwèye ».

Pensée à méditer

« Le christianisme reste encore à être vécu. Quand la paix sera établie, nous n'aurons plus besoin de démonstrations. Cela retentira dans nos vies, non seulement dans nos vies individuelles, mais aussi dans nos vies collectives. Alors, nous ne penserons pas qu'un jour particulier de l'année est celui de la naissance du Christ, mais que celle-ci est un événement qui vient sans cesse et peut s'accomplir dans la vie de chacun. ».

Déclaration de Gandhi pour la Noël 1931, à l'époque de sa lutte non-violente pour l'accession à l'indépendance de l'Inde, citée dans notre paroisse pour Noël 2011.

L'EGLISE CATHOLIQUE SAIT-ELLE OU ELLE VA ?

Pas mal de livres sont parus plus ou moins récemment au sujet de l'évolution de notre Eglise. En voici l'un ou l'autre : *Pour libérer l'Evangile*, de Paul Tihon, jésuite belge, aux Editions du Cerf ; *Un autre christianisme est possible*, de Georges Lenaers, aux Editions Golias, ou encore *Imaginer l'Eglise catholique*, de Ghislain Lafont, aux Editions du Cerf. Mais il y en a bien d'autres : de Joseph Moingt, jésuite ; de Mgr Albert Rouet, ancien archevêque de Poitiers,...

Le livre dont je parle ici est du dominicain belge Dominique Collin, philosophe et théologien. Il a pour titre *Mettre sa vie en paraboles. Pour un christianisme parabolique* et est paru aux Editions Fidélité à Namur.

Constatant, comme beaucoup d'autres, que de moins en moins de chrétiens et de contemporains se sentent rejoints dans leur vie par le message de l'Eglise, trop méfiante vis-à-vis du monde contemporain, Dominique COLLIN se tourne alors vers Jésus, qui annonçait la possibilité d'un monde nouveau (Royaume en langage évangélique). Pour Jésus, l'être humain est invité à l'amour et à l'épanouissement. Et pour dire comment cette transformation était possible, il racontait des histoires (paraboles). C'était un langage simple, imagé, accessible à tous, permettant la naissance d'un monde nouveau qui, du temps de Jésus, n'a pas été accepté par tous les spécialistes de la Loi juive et quasiment l'ensemble de la caste sacerdotale du peuple juif. Alors, Dominique COLLIN se demande : « Et si l'Eglise et plus largement le christianisme redécouvrait un style et un ton paraboliques ? ». Ce langage suggère sans endoctriner, engage sans moraliser, parle de la femme et de l'homme, de leur vie de tous les jours, du quotidien ; langage qui oserait encore dire Dieu, mais comme les paraboles, en le rendant si parlant sans le définir ; langage qui évoquerait l'urgence de la douceur et de l'amour.

Pour l'auteur, un christianisme à la façon des paraboles, au lieu de se lamenter, se réjouirait de ce que beaucoup d'hommes et de femmes vivent de l'Esprit de l'Evangile. Et il ne se replierait pas dans une identité frileuse et étroite.

Au contraire, ce christianisme parabolique redécouvrirait sa force d'invention et de changement et, surtout, il s'efforcera à dire la vraie grandeur : l'HUMAIN créé par Dieu.

Abbé Paul MALHERBE

Le 7 mars à 20h, au centre paroissial de Flawinne et dans le cadre du R'Atelier, « Entendre autrement les paraboles » avec Dominique Collin.

AU CONSEIL PAROISSIAL

Réuni le 12 décembre dernier, le conseil paroissial a à nouveau consacré un temps à réfléchir à la vie et à l'avenir de notre paroisse afin de pouvoir partager par la suite ses idées au sein de notre communauté comme en dehors et en lien avec ce qui se passe dans notre Eglise, tant dans notre pays qu'ailleurs. Lors de ce nouvel échange de vues, l'attention a été attirée sur l'importance qu'il y a à faire circuler la Parole, avec et sans majuscule, mais aussi à proposer quelque chose de vivant, à faire plus ample connaissance, à discuter et à partager de temps à autre un petit déjeuner (voir ci-dessous) ou un casse-croûte. Aussi, a été à nouveau rappelée l'idée de créer une petite équipe « Festivités ». Celle-ci pourrait assurer l'organisation des petits-déjeuners de St-Jean et autres retrouvailles, en en déchargeant ainsi d'autres membres de la paroisse prenant déjà en mains bien d'autres activités.

PROCHAIN P'TIT-DEJEUNER DE ST-JEAN

En réponse à la demande exprimée assez régulièrement par divers membres de notre paroisse, le conseil paroissial se propose d'organiser à nouveau quelques « Petits-Déjeuners de St-Jean » durant l'année 2012.

Le premier de ceux-ci aura lieu le **dimanche 22 janvier de 9 à 10h45** à la rue Rupplémont. Il sera marqué par un témoignage de la jeune Namuroise Astrid Jamar. Chercheuse en justice transitionnelle, elle nous expliquera les efforts mis en œuvre au Burundi pour traiter des conséquences de la violence du passé (comme le besoin de vérité, réconciliation, justice et réparation), ainsi que les difficultés qui y sont rencontrées. Et elle répondra aux questions.

Merci de venir avec ses tartines ou autres boulangeries. Des boissons seront disponibles sur place.

IDEES DE CADEAUX

En ce début d'année, voici deux idées pour (s')aider à mieux lire les événements :

-Un abonnement au magazine chrétien L'APPEL, (également vendu dans notre église à 2 € l'exemplaire) de seulement 22,50 € (pour 10 numéros de 36 pages) à verser au compte BE 0012-0372-1702 de L'appel, 45, rue du Beau Mur, à 4030 Liège.

-Un abonnement au mensuel recto-verso La Lucarne (10 numéros par an) en versant la somme de 7 € à son compte BE13 0000 8801 2039 au 67, chaussée de Renaix, 7500 Tournai.

Sans oublier de transmettre les noms et adresses des destinataires !

A L'ECOUTE DE CHRETIENS D'ASIE

Le 15 décembre dernier, c'est en partant du livre « Paroles de chrétiens en terres d'Asie », paru à Paris, aux Editions Karthala-Collection Chrétiens en liberté, et déjà présenté dans notre numéro de juin, qu'une soirée « A l'écoute de chrétiens d'Asie » au eu lieu rue Rupplémont. Les auteurs namurois de cet ouvrage, l'abbé Maurice Cheza, spécialiste de l'interculturalité théologique, John Borremans et Jacques Briard en ont décrit la genèse et le contenu, comme ils l'avaient déjà fait fin novembre à l'Institut international de catéchèse Lumen Vitae, à Bruxelles, avec la participation du Père jésuite Michaël Amaladoss, célèbre théologien indien, dont une contribution figure dans l'ouvrage. A Namur, c'est l'abbé Pierre Gillet qui est aussi intervenu, sur base de ses 15 ans de travail au sud de l'Inde et de ses visites en divers pays d'Asie auprès de prêtres de la Société des Auxiliaires des Missions, qui sont les successeurs du Père Vincent Lebbe, connu pour le fameux « Chinois avec les Chinois » qu'il développa bien avant les ouvertures prônées par le concile Vatican II.

Dans son évocation historique des religions d'Asie, l'abbé Gillet a notamment rappelé qu'il y avait déjà des chrétiens en Inde vers 200 après Jésus-Christ et qu'au VIIe siècle, il devait y avoir plus d'évêchés en Orient qu'en Occident, alors qu'à leur arrivée en Asie, les Portugais avaient eu difficile à trouver les chrétiens qui célébraient dans leurs maisons et avaient des gens mariés comme responsables de leurs communautés. Il a aussi montré qu'il y a aujourd'hui en Asie une présence chrétienne non en quantité (généralement de 1 à 2 %), mais en qualité, qu'on trouve au milieu des pauvres - comme les Dalits en Inde - ou ayant le souci de ceux-ci.

Dès lors, dans le livre de ses concitoyens, l'abbé Gillet a-t-il apprécié les analyses de la société sri lankaise et celle de la condition des femmes, l'évocation de la théologie coréenne du Minjung rapprochant la masse des souffrants de la « foule » de l'évangile de Marc à laquelle Jésus s'identifie, et celle de la théologie Dalit qui commence timidement en Inde. Ou encore celle de la « water buffalo theology » loin de la rage des conquérants occidentaux et prônant le souci de la création, ainsi que l'écho de la théologie de la libération des Philippines basée sur Passion et Résurrection. A cela s'ajoutent les lectures de la Bible au ras des pâquerettes en sociétés rurales qui sont proches de celle de Palestine, mais peut-être moins du monde de la globalisation.

De plus, les chrétiens d'Asie se trouvent aussi au milieu des autres grandes religions qui ont, elles, résisté à la colonisation et restent très présentes. De là une rencontre interreligieuse qui amène vers un christianisme métissé où la diversité devient de plus en plus la règle (et où Rome est très loin). On découvre aussi l'importance de l'expérience plus valable que la théorie chère à l'Occident. On redécouvre l'importance des signes et symboles qui parlent plus qu'une pratique de rites : on ne demande pas la messe tous les dimanches, mais un partage occasionnel qui a du sens...

D'où cette conclusion : « Sans doute pour nous chrétiens occidentaux, l'âge d'or semble derrière nous...Pour les chrétiens d'Asie, je pense bien qu'ils le voient devant eux, ...petit levain dans une masse énorme ! ».